



FAITS ET ANECDOTES

PREDICTION REALISEE

IL Y A de cela trente et quelques années. Mgr Bruchési, alors séminariste, faisant un pèlerinage à N.-D. de Lorette, en Italie, communiait dans la Santa Casa, de la main d'un vieux prêtre Italien qui lui était absolument inconnu.

Après la messe, le vénérable vieillard demande le séminariste et lui dit :

“ En vous donnant la communion, tout à l'heure, j'ai éprouvé une certaine impression. Jeune homme, soyez bon ; préparez-vous bien, car le Bon Dieu vous appelle à faire quelque chose de grand.”

N'est-ce pas là une prédiction ?

Cette prédiction s'est-elle réalisée ?

Si la vaillante Française, qui s'appelle Tamisier, si dis-je, cette Jeanne d'Arc des Congrès Eucharistiques voyait ce que nous avons vu (en septembre dernier) ; si elle entendait ce que nous avons entendu, dans cette humble France d'Amérique, que dirait-elle ?

Elle dirait comme nous tous :

C'est grand ! C'est grandiose !!

Ce Congrès, qui étale sous nos yeux tant de merveilles, c'est l'oeuvre, oui, c'est bien l'oeuvre du jeune séminariste !

Elle s'est donc réalisée la prédiction !

Mais, dira-t-on : Prenez garde ; on ne parle pas légèrement de prédiction ! Qui vous a fait part de cette prédiction ? Quelles sont vos preuves ? Quels sont vos témoins ?

— J'y étais !

F. A. Baillargé,

curé de Verchères.

LES FORETS DU CANADA

CE n'est qu'au commencement de ce siècle quand les ports du Nord de l'Europe étaient fermés au commerce anglais par le blocus continental, qu'on installa au Canada des exploitations forestières en vue de l'exportation. Les forêts étaient jusqu'alors restées assez intactes, car la population était faible et les colons ne s'étaient guère éloignés des bords du St-Laurent.

La situation actuelle est fort différente. Depuis quatre vingt dix ans, de grandes destructions de forêts ont été accomplies, les unes pour faire place à des villes, des villages, des cultures, les autres par le seul fait d'exploitations conduites sans aucun souci de régénération. Les forêts canadiennes sont principalement peuplées de résineux ; or, lorsque dans tels massifs, on effectue les abattages sans avoir soin de laisser sur pied un nombre suffisant de porte graines, les forêts sont ruinées pour toujours ou ne se rétablissent qu'après un très long repos.

Les incendies sont aussi une cause sérieuse de dévastation pour les forêts du Canada. Ils sont occasionnés par la négligence des exploitants, l'imprudence des chasseurs ou des voyageurs qui quittent leur campement sans en éteindre les feux, le manque de précautions des cultivateurs lorsqu'ils nettoient leurs terres en les écobuant. On estime que les incendies ont détruit beaucoup plus de bois qu'il n'en a été abattu par la hache des bûcherons. Quelques incendies ont atteint des proportions gigantesques.